# M53 - Partie 1

septembre 2016

# Définition (heuristique)

«Un espace affine est un espace vectoriel dont on a oublié l'origine.»

## Définition

Soit  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel (si non précisé, sur  $\mathbb{R}$ ).

Un ensemble (non vide)  $\mathcal{E}$  est muni de la structure d'espace affine de direction  $\mathcal{E}$  par la donnée d'une application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$

- 1.  $\overrightarrow{AB} + \overrightarrow{BC} = \overrightarrow{AC}$  (relation de Chasles)
- 2.  $\forall A \in \mathcal{E}, \vec{v} \in \vec{\mathcal{E}}, \exists ! B \in \mathcal{E} \text{ t.q. } \overrightarrow{AB} = \vec{v} \ (B = A + \vec{v})$

### Définition

Soit  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel (si non précisé, sur  $\mathbb{R}$ ). Un ensemble (non vide)  $\mathcal{E}$  est muni de la structure d'espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  par la donnée d'une application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB}$$

qui satisfait les deux conditions

1.  $\overrightarrow{AB} + \overrightarrow{BC} = \overrightarrow{AC}$  (relation de Chasles)

## Définition

Soit  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel (si non précisé, sur  $\mathbb{R}$ ). Un ensemble (non vide)  $\mathcal{E}$  est muni de la structure d'espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  par la donnée d'une application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB}$$

- 1.  $\overrightarrow{AB} + \overrightarrow{BC} = \overrightarrow{AC}$  (relation de Chasles)
- 2.  $\forall A \in \mathcal{E}, \overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}, \exists |B \in \mathcal{E} \text{ t.q. } \overrightarrow{AB} = \overrightarrow{v} \ (B = A + \overrightarrow{v})$

### Définition

Soit  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel (si non précisé, sur  $\mathbb{R}$ ). Un ensemble (non vide)  $\mathcal{E}$  est muni de la structure d'espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  par la donnée d'une application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB}$$

1. 
$$\overrightarrow{AB} + \overrightarrow{BC} = \overrightarrow{AC}$$
 (relation de Chasles)

2. 
$$\forall A \in \mathcal{E}, \vec{v} \in \overline{\mathcal{E}}$$

#### Définition

Soit  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel (si non précisé, sur  $\mathbb{R}$ ). Un ensemble (non vide)  $\mathcal{E}$  est muni de la structure d'espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  par la donnée d'une application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB}$$

- 1.  $\overrightarrow{AB} + \overrightarrow{BC} = \overrightarrow{AC}$  (relation de Chasles)
- 2.  $\forall A \in \mathcal{E}, \vec{v} \in \vec{\mathcal{E}}, \exists ! B \in \mathcal{E} \text{ t.q. } \overrightarrow{AB} = \vec{v} \ (B = A + \vec{v})$

#### Définition

Soit  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel (si non précisé, sur  $\mathbb{R}$ ). Un ensemble (non vide)  $\mathcal{E}$  est muni de la structure d'espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  par la donnée d'une application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB}$$

- 1.  $\overrightarrow{AB} + \overrightarrow{BC} = \overrightarrow{AC}$  (relation de Chasles)
- 2.  $\forall A \in \mathcal{E}, \vec{v} \in \vec{\mathcal{E}}, \exists ! B \in \mathcal{E} \text{ t.q. } \overrightarrow{AB} = \vec{v} \ (B = A + \vec{v})$

La dimension d'un espace affine

## **Définition**

L'espace affine  $\mathcal{E}$  est de dimension n si sa direction, l'espace vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ , est de dimension n.

## Les espaces vectoriels

Tout espace vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  peut être muni naturellement d'une structure d'espace affine, avec direction lui-même, via l'application :

$$\overrightarrow{\mathcal{E}} \times \overrightarrow{\mathcal{E}} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(\overrightarrow{A}, \overrightarrow{B}) \mapsto \overrightarrow{AB} = \overrightarrow{B} - \overrightarrow{A}$$

#### Convention

Dans la suite, tous les espaces vectoriels vont être considérés munis de cette structure naturelle d'espace affine.

## Les espaces vectoriels

Tout espace vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  peut être muni naturellement d'une structure d'espace affine, avec direction lui-même, via l'application :

$$\overrightarrow{\mathcal{E}} \times \overrightarrow{\mathcal{E}} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(\overrightarrow{A}, \overrightarrow{B}) \mapsto \overrightarrow{AB} = \overrightarrow{B} - \overrightarrow{A}$$

#### Convention

Dans la suite, tous les espaces vectoriels vont être considérés munis de cette structure naturelle d'espace affine.

# Les droites (sous-espaces) affines

Le sous-ensemble de  $\mathbb{R}^2$ ,  $\mathcal{E} = \{(x,y) \mid x+y=1\}$  est un espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}} = \{(x,y) \mid x+y=0\}$ , via l'application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB} = B - A$$

## Question

Les droites (sous-espaces) affines

Le sous-ensemble de  $\mathbb{R}^2$ ,  $\mathcal{E} = \{(x,y) \mid x+y=1\}$  est un espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}} = \{(x,y) \mid x+y=0\}$ , via l'application

$$\mathcal{E} \times \mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB} = B - A$$

## Question

## Les solutions des équations différentiels linéaires

L'ensemble des solutions S de l'équation différentielle  $y'+y=\sin(x)$  est un espace affine avec direction  $S^*$ , l'ensemble des solutions de l'équation homogène (y'+y=0) via :

$$S \times S \longrightarrow S^*$$
  
 $(f_1, f_2) \mapsto f_2 - f_1$ 

### Question

#### Les solutions des équations différentiels linéaires

L'ensemble des solutions S de l'équation différentielle  $y'+y=\sin(x)$  est un espace affine avec direction  $S^*$ , l'ensemble des solutions de l'équation homogène (y'+y=0) via :

$$S \times S \longrightarrow S^*$$
  
 $(f_1, f_2) \mapsto f_2 - f_1$ 

## Question

En fixant un point  $\Omega$  d'un espace affine  $\mathcal{E}$ , on peut définir sur celui-ci une structure d'espace vectoriel via la bijection :

$$\mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$B \mapsto \overrightarrow{\Omega B}$$

- 1. L'origine de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  est le point  $\Omega$
- 2. Avec l'écriture  $\Omega + \overline{v}$ , les opérations sont
  - $\circ \ (\Omega + \overrightarrow{v}) + (\Omega + \overrightarrow{w}) = (\Omega + \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w})$

En fixant un point  $\Omega$  d'un espace affine  $\mathcal{E}$ , on peut définir sur celui-ci une structure d'espace vectoriel via la bijection :

$$\mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$B \mapsto \overrightarrow{\Omega B}$$

- 1. L'origine de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  est le point  $\Omega$ .
- 2. Avec l'écriture  $\Omega + \vec{v}$ , les opérations sont :
  - $(\Omega + \overrightarrow{v}) + (\Omega + \overrightarrow{w}) = (\Omega + \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}).$
  - $\lambda(\Omega + \vec{v}) = \Omega + \lambda \vec{v}.$

En fixant un point  $\Omega$  d'un espace affine  $\mathcal{E}$ , on peut définir sur celui-ci une structure d'espace vectoriel via la bijection :

$$\mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$B \mapsto \overrightarrow{\Omega B}$$

- 1. L'origine de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  est le point  $\Omega$ .
- 2. Avec l'écriture  $\Omega + \overrightarrow{v}$ , les opérations sont
  - $(\Omega + \overrightarrow{v}) + (\Omega + \overrightarrow{w}) = (\Omega + \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}).$
  - $\lambda(\Omega + \vec{v}) = \Omega + \lambda \vec{v}.$

En fixant un point  $\Omega$  d'un espace affine  $\mathcal{E}$ , on peut définir sur celui-ci une structure d'espace vectoriel via la bijection :

$$\mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$B \mapsto \overrightarrow{\Omega B}$$

- 1. L'origine de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  est le point  $\Omega$ .
- 2. Avec l'écriture  $\Omega + \overrightarrow{v}$ , les opérations sont :

$$\qquad \qquad \bullet \ \, (\Omega + \overrightarrow{v}) + (\Omega + \overrightarrow{w}) = (\Omega + \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}).$$

$$\lambda(\Omega + \overrightarrow{v}) = \Omega + \lambda \overrightarrow{v}.$$

En fixant un point  $\Omega$  d'un espace affine  $\mathcal{E}$ , on peut définir sur celui-ci une structure d'espace vectoriel via la bijection :

$$\mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$B \mapsto \overrightarrow{\Omega B}$$

- 1. L'origine de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  est le point  $\Omega$ .
- 2. Avec l'écriture  $\Omega + \overrightarrow{v}$ , les opérations sont :
  - $\qquad \qquad \bullet \ \, (\Omega + \overrightarrow{v}) + (\Omega + \overrightarrow{w}) = (\Omega + \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}).$
  - $\lambda(\Omega + \overrightarrow{v}) = \Omega + \lambda \overrightarrow{v}.$

En fixant un point  $\Omega$  d'un espace affine  $\mathcal{E}$ , on peut définir sur celui-ci une structure d'espace vectoriel via la bijection :

$$\mathcal{E} \longrightarrow \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
$$B \mapsto \overrightarrow{\Omega B}$$

- 1. L'origine de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  est le point  $\Omega$ .
- 2. Avec l'écriture  $\Omega + \vec{v}$ , les opérations sont :
  - $(\Omega + \overrightarrow{v}) + (\Omega + \overrightarrow{w}) = (\Omega + \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}).$
  - $\lambda(\Omega + \vec{\mathbf{v}}) = \Omega + \lambda \vec{\mathbf{v}}.$

## Produit d'espaces affines

Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces affines, sur le même corps, de directions respectives  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ .

On définit la structure d'espace affine *produit* sur  $\mathcal{E} \times \mathcal{F}$  de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}} \times \overrightarrow{\mathcal{F}}$  par :

$$\overrightarrow{(A,B)(C,D)} := (\overrightarrow{AC},\overrightarrow{BD}).$$

- 1.  $A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A.$
- 2.  $A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$ .
- 3.  $A + \overrightarrow{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \overrightarrow{v} = \overrightarrow{CB}.$
- 4.  $(A + \overrightarrow{v}) + \overrightarrow{w} = A + (\overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}) (\mathcal{E} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$
- 5.  $\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$  (ABCD est un parallélogramme).
- 6.  $(A + \overrightarrow{v})(B + \overrightarrow{w}) = \overrightarrow{AB} \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$ .
- 7. Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 
  - ▶ Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \overline{\mathcal{E}}$  est bien définie  $(\overline{AB} = B A)$ .
  - ▶ Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie.
  - ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie»

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$$
.

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies A\hat{B} = -B\hat{A}$$
.

3. 
$$A + \vec{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \vec{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \overrightarrow{v}) + \overrightarrow{w} = A + (\overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}) (\mathcal{E} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(A + \overrightarrow{v})(B + \overrightarrow{w}) = \overrightarrow{AB} - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \overline{\mathcal{E}}$  est bien définie  $(\overline{AB} = B A)$ .
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$$
.

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \overrightarrow{v} = B \quad \Leftrightarrow \quad \forall (\exists) \ C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \overrightarrow{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \overrightarrow{v}) + \overrightarrow{w} = A + (\overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}) \ (\mathcal{E} \ agit \ sur \ \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(A + \vec{v})(B + \vec{w}) = \overrightarrow{AB} - \vec{v} + \vec{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie  $(\overline{AB} = B A)$ .
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$$
.

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \vec{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \vec{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \overrightarrow{v}) + \overrightarrow{w} = A + (\overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}) (\mathcal{E} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(A + \overrightarrow{v})(B + \overrightarrow{w}) = \overrightarrow{AB} - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{n} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{n} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie  $(\overrightarrow{AB} = B A)$ .
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie»

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$$
.

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \vec{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \vec{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) \ (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(A + \overrightarrow{v})(B + \overrightarrow{w}) = AB - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{n} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{n} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie  $(\overrightarrow{AB} = B A)$ .
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A.$$

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \vec{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \vec{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) \ (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(A + \overrightarrow{v})(B + \overrightarrow{w}) = A\overrightarrow{B} - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- ▶ Si  $\sum_{i=1}^n \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^n \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien definie (AB = B A).
- ightharpoonup Si  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A.$$

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \vec{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \vec{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) \ (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(\overrightarrow{A+\overrightarrow{v})}(\overrightarrow{B+\overrightarrow{w}}) = \overrightarrow{AB} - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- ▶ Si  $\sum_{i=1}^n \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^n \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien definie (AB = B A).
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{n} \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^{n} \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i \notin \{0, 1\}$  alors  $\sum_{i=1}^{\kappa} \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$$
.

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \vec{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \vec{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(\overrightarrow{A+\overrightarrow{v}})(\overrightarrow{B+\overrightarrow{w}}) = \overrightarrow{AB} - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- ▶ Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$  est bien définie  $(\overrightarrow{AB} = B A)$ .
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie.
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$$
.

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \overrightarrow{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \overrightarrow{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) \ (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(\overrightarrow{A+\overrightarrow{v}})(\overrightarrow{B+\overrightarrow{w}}) = \overrightarrow{AB} - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i \in \vec{\mathcal{E}}$  est bien définie  $(\overrightarrow{AB} = B A)$ .
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie.
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

1. 
$$A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$$
.

2. 
$$A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$$
.

3. 
$$A + \overrightarrow{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \overrightarrow{v} = \overrightarrow{CB}.$$

4. 
$$(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$$

5. 
$$\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$$
 (ABCD est un parallélogramme).

6. 
$$(\overrightarrow{A+\overrightarrow{v}})(\overrightarrow{B+\overrightarrow{w}}) = \overrightarrow{AB} - \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$$
.

7. Soient 
$$A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$$
 et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 

- Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \vec{\mathcal{E}}$  est bien définie  $(\overrightarrow{AB} = B A)$ .
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie.
- ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

- 1.  $A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$ .
- 2.  $A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$ .
- 3.  $A + \overrightarrow{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \overrightarrow{v} = \overrightarrow{CB}.$
- 4.  $(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$
- 5.  $\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$  (ABCD est un parallélogramme).
- 6.  $(\overrightarrow{A+\overrightarrow{v}})(\overrightarrow{B+\overrightarrow{w}}) = \overrightarrow{AB} \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$ .
- 7. Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 
  - Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \vec{\mathcal{E}}$  est bien définie  $(\overrightarrow{AB} = B A)$ .
  - ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie.
  - ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

- 1.  $A \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AA} = \overrightarrow{0} \text{ et } A + \overrightarrow{0} = A$ .
- 2.  $A, B \in \mathcal{E} \implies \overrightarrow{AB} = -\overrightarrow{BA}$ .
- 3.  $A + \overrightarrow{v} = B \Leftrightarrow \forall (\exists) C \in \mathcal{E}, \overrightarrow{CA} + \overrightarrow{v} = \overrightarrow{CB}.$
- 4.  $(A + \vec{v}) + \vec{w} = A + (\vec{v} + \vec{w}) (\vec{\mathcal{E}} \text{ agit sur } \mathcal{E}).$
- 5.  $\overrightarrow{AB} = \overrightarrow{DC} \Leftrightarrow \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{BC}$  (ABCD est un parallélogramme).
- 6.  $(\overrightarrow{A+\overrightarrow{v}})(\overrightarrow{B+\overrightarrow{w}}) = \overrightarrow{AB} \overrightarrow{v} + \overrightarrow{w}$ .
- 7. Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\lambda_1, \ldots, \lambda_k \in \mathbb{K}$ 
  - Si  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i = 0$  alors  $\sum_{i=1}^{k} \lambda_i A_i \in \vec{\mathcal{E}}$  est bien définie  $(\overrightarrow{AB} = B A)$ .
  - ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i \in \mathcal{E}$  est bien définie.
  - ▶ Si  $\sum_{i=1}^k \lambda_i \notin \{0,1\}$  alors  $\sum_{i=1}^k \lambda_i A_i$  «n'est pas bien définie».

# Définition du barycentre

# Définition-Proposition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\mu_1, \ldots, \mu_k \in \mathbb{K}$  tels que  $\sum_{i=1}^k \mu_i \neq 0$ , alors il existe un unique point G qui satisfait une des conditions équivalentes :

1. 
$$G = \sum_{i=1}^{k} \frac{\mu_i}{\sum_{i=1}^{k} \mu_i} A_i$$
.

2. 
$$\forall (\exists) M \in \mathcal{E}, \ (\sum_{i=1}^k \mu_i) \overrightarrow{MG} = \sum_{i=1}^k \mu_i \overrightarrow{MA}_i.$$

$$3. \sum_{i=1}^k \mu_i \overrightarrow{GA_i} = 0.$$

Le point G est le barycentre des des points pondérées  $\{(A_1, \mu_1), \dots, (A_k, \mu_k)\}$ , et les  $\{\mu_i\}$  sont appelés les poids.

#### Définition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$ , leur isobarycentre est le barycentre de ces points pondérés du même poids non nul *(qui peut être pris égal à*  $\frac{1}{4}$ , ou à 1).

## Définition du barycentre

# Définition-Proposition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\mu_1, \ldots, \mu_k \in \mathbb{K}$  tels que  $\sum_{i=1}^k \mu_i \neq 0$ , alors il existe un unique point G qui satisfait une des conditions équivalentes :

1. 
$$G = \sum_{i=1}^{k} \frac{\mu_i}{\sum_{i=1}^{k} \mu_i} A_i$$
.

2. 
$$\forall (\exists) M \in \mathcal{E}, \ (\sum_{i=1}^k \mu_i) \overrightarrow{MG} = \sum_{i=1}^k \mu_i \overrightarrow{MA_i}.$$

$$3. \sum_{i=1}^k \mu_i \overrightarrow{GA_i} = 0.$$

Le point G est le barycentre des des points pondérées  $\{(A_1, \mu_1), \dots, (A_k, \mu_k)\}$ , et les  $\{\mu_i\}$  sont appelés les poids.

#### Définition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$ , leur isobarycentre est le barycentre de ces points pondérés du même poids non nul *(qui peut être pris égal à*  $\frac{1}{4}$ , ou à 1).

## Définition du barycentre

## Définition-Proposition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\mu_1, \ldots, \mu_k \in \mathbb{K}$  tels que  $\sum_{i=1}^k \mu_i \neq 0$ , alors il existe un unique point G qui satisfait une des conditions équivalentes :

- 1.  $G = \sum_{i=1}^{k} \frac{\mu_i}{\sum_{i=1}^{k} \mu_i} A_i$ .
- 2.  $\forall (\exists) M \in \mathcal{E}, \ (\sum_{i=1}^k \mu_i) \overrightarrow{MG} = \sum_{i=1}^k \mu_i \overrightarrow{MA_i}.$
- $3. \sum_{i=1}^k \mu_i \overline{GA_i} = 0.$

Le point G est le barycentre des des points pondérées  $\{(A_1, \mu_1), \dots, (A_k, \mu_k)\}$ , et les  $\{\mu_i\}$  sont appelés les poids.

#### **Définition**

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$ , leur isobarycentre est le barycentre de ces points pondérés du même poids non nul *(qui peut être pris égal à*  $\frac{1}{4}$ , ou à 1).

#### Définition du barycentre

## Définition-Proposition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\mu_1, \ldots, \mu_k \in \mathbb{K}$  tels que  $\sum_{i=1}^k \mu_i \neq 0$ , alors il existe un unique point G qui satisfait une des conditions équivalentes :

- 1.  $G = \sum_{i=1}^{k} \frac{\mu_i}{\sum_{i=1}^{k} \mu_i} A_i$ .
- 2.  $\forall (\exists) M \in \mathcal{E}, \ (\sum_{i=1}^k \mu_i) \overrightarrow{MG} = \sum_{i=1}^k \mu_i \overrightarrow{MA_i}.$
- 3.  $\sum_{i=1}^{k} \mu_i \overrightarrow{GA_i} = 0.$

Le point G est le barycentre des des points pondérées  $\{(A_1, \mu_1), \dots, (A_k, \mu_k)\}$ , et les  $\{\mu_i\}$  sont appelés les poids.

#### Définition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$ , leur isobarycentre est le barycentre de ces points pondérés du même poids non nul *(qui peut être pris égal à*  $\frac{1}{4}$ , ou à 1).

## Définition du barycentre

## Définition-Proposition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$  et  $\mu_1, \ldots, \mu_k \in \mathbb{K}$  tels que  $\sum_{i=1}^k \mu_i \neq 0$ , alors il existe un unique point G qui satisfait une des conditions équivalentes :

- 1.  $G = \sum_{i=1}^{k} \frac{\mu_i}{\sum_{i=1}^{k} \mu_i} A_i$ .
- 2.  $\forall (\exists) M \in \mathcal{E}, \ (\sum_{i=1}^k \mu_i) \overrightarrow{MG} = \sum_{i=1}^k \mu_i \overrightarrow{MA}_i.$
- 3.  $\sum_{i=1}^{k} \mu_i \overrightarrow{GA_i} = 0.$

Le point G est le barycentre des des points pondérées  $\{(A_1, \mu_1), \dots, (A_k, \mu_k)\}$ , et les  $\{\mu_i\}$  sont appelés les poids.

## Définition

Soient  $A_1, \ldots, A_k \in \mathcal{E}$ , leur isobarycentre est le barycentre de ces points pondérés du même poids non nul (qui peut être pris égal à  $\frac{1}{k}$ , ou à 1).

- 1. Si on remplace les poids  $\mu_i$  par  $\lambda \mu_i$  pour  $\lambda \neq 0$ , le barycentre ne change pas.
- Si on rajoute un point pondéré par un poids nul, le barycentre ne change pas.
- 3. Soit  $\mathcal{E} \times \mathcal{F}$  un espace affine produit. Le barycentre des points pondérés  $\{((A_1,B_1),\mu_1),\ldots,((A_k,B_k),\mu_k)\}$  est  $G=(G_A,G_B)$ , où  $G_A$  est le barycentre de  $\{(A_1,\mu_1),\ldots,(A_k,\mu_k)\}$  dans  $\mathcal{E}$ , et  $G_B$  est le barycentre de  $\{(B_1,\mu_1),\ldots,(B_k,\mu_k)\}$  dans  $\mathcal{F}$ .

- 1. Si on remplace les poids  $\mu_i$  par  $\lambda \mu_i$  pour  $\lambda \neq 0$ , le barycentre ne change pas.
- Si on rajoute un point pondéré par un poids nul, le barycentre ne change pas.
- 3. Soit  $\mathcal{E} \times \mathcal{F}$  un espace affine produit. Le barycentre des points pondérés  $\{((A_1,B_1),\mu_1),\ldots,((A_k,B_k),\mu_k)\}$  est  $G=(G_A,G_B)$ , où  $G_A$  est le barycentre de  $\{(A_1,\mu_1),\ldots,(A_k,\mu_k)\}$  dans  $\mathcal{E}$ , et  $G_B$  est le barycentre de  $\{(B_1,\mu_1),\ldots,(B_k,\mu_k)\}$  dans  $\mathcal{F}$ .

- 1. Si on remplace les poids  $\mu_i$  par  $\lambda \mu_i$  pour  $\lambda \neq 0$ , le barycentre ne change pas.
- 2. Si on rajoute un point pondéré par un poids nul, le barycentre ne change pas.
- 3. Soit  $\mathcal{E} \times \mathcal{F}$  un espace affine produit. Le barycentre des points pondérés  $\{((A_1, B_1), \mu_1), \dots, ((A_k, B_k), \mu_k)\}$  est  $G = (G_A, G_B)$ , où  $G_A$  est le barycentre de  $\{(A_1, \mu_1), \dots, (A_k, \mu_k)\}$  dans  $\mathcal{E}$ , et  $G_B$  est le barycentre de  $\{(B_1, \mu_1), \dots, (B_k, \mu_k)\}$  dans  $\mathcal{F}$ .

- 1. Si on remplace les poids  $\mu_i$  par  $\lambda \mu_i$  pour  $\lambda \neq 0$ , le barycentre ne change pas.
- 2. Si on rajoute un point pondéré par un poids nul, le barycentre ne change pas.
- 3. Soit  $\mathcal{E} \times \mathcal{F}$  un espace affine produit. Le barycentre des points pondérés  $\{\big((A_1,B_1),\mu_1\big),\dots,\big((A_k,B_k),\mu_k\big)\}$  est  $G=(G_A,G_B)$ , où  $G_A$  est le barycentre de  $\{(A_1,\mu_1),\dots,(A_k,\mu_k)\}$  dans  $\mathcal{E}$ , et  $G_B$  est le barycentre de  $\{(B_1,\mu_1),\dots,(B_k,\mu_k)\}$  dans  $\mathcal{F}$ .

# Soient $\{A_i\}_{i\in I}$ des points de $\mathcal{E}$ et $\{\mu_i\}_{i\in I}$ des scalaires de somme non nulle, indexés par un ensemble I.

```
Soit une partition I = J_1 \sqcup \cdots \sqcup J_r, telle que \nu_k := \sum_{i \in J_k} \mu_i \neq 0 pour chaque k \in \{1, \ldots, r\}. On note G_k le barycentre de \{(A_i, \mu_i)\}_{i \in J_k}.
```

## Proposition

Soient  $\{A_i\}_{i\in I}$  des points de  $\mathcal{E}$  et  $\{\mu_i\}_{i\in I}$  des scalaires de somme non nulle, indexés par un ensemble I. Soit une partition  $I=J_1\sqcup\cdots\sqcup J_r$ , telle que  $\nu_k:=\sum_{i\in J_k}\mu_i\neq 0$  pour chaque  $k\in\{1,\ldots,r\}$ . On note  $G_k$  le barycentre de  $\{(A_i,\mu_i)\}_{i\in J_k}$ .

## Proposition

Soient  $\{A_i\}_{i\in I}$  des points de  $\mathcal{E}$  et  $\{\mu_i\}_{i\in I}$  des scalaires de somme non nulle, indexés par un ensemble I. Soit une partition  $I=J_1\sqcup\cdots\sqcup J_r$ , telle que  $\nu_k:=\sum_{i\in J_k}\mu_i\neq 0$  pour chaque  $k\in\{1,\ldots,r\}$ . On note  $G_k$  le barycentre de  $\{(A_i,\mu_i)\}_{i\in J_k}$ .

## Proposition

Soient  $\{A_i\}_{i\in I}$  des points de  $\mathcal{E}$  et  $\{\mu_i\}_{i\in I}$  des scalaires de somme non nulle, indexés par un ensemble I. Soit une partition  $I=J_1\sqcup\cdots\sqcup J_r$ , telle que  $\nu_k:=\sum_{i\in J_k}\mu_i\neq 0$  pour chaque  $k\in\{1,\ldots,r\}$ . On note  $G_k$  le barycentre de  $\{(A_i,\mu_i)\}_{i\in J_k}$ .

## Proposition

#### Repère cartésien

#### Définition

Un repère cartésien d'un espace affine  $\mathcal{E}$  de dimension n est la donnée  $\mathcal{C}=(\Omega, \overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  d'un point  $\Omega$  de  $\mathcal{E}$ , l'origine du repère, et d'une base  $(\overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  de la direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .

#### Définition

Soit  $C = (\Omega, \vec{v_1}, \dots, \vec{v_n})$  un repère cartésien de  $\mathcal{E}$  et M un point de  $\mathcal{E}$ . On dit que  $(x_1, \dots, x_n)_{\mathcal{C}}$  sont les coordonnées cartésiennes de M dans le repère C si ceux sont les coordonnées de  $\Omega M$  dans la base  $(\vec{v_1}, \dots, \vec{v_n})$  de la direction  $\vec{\mathcal{E}}$ . Autrement dit  $M = (x_1, \dots, x_n)_{\mathcal{C}}$  si et seulement si  $M = \Omega + \sum_{i=1}^n x_i \vec{v_i}$ .

#### Repère cartésien

#### Définition

Un repère cartésien d'un espace affine  $\mathcal{E}$  de dimension n est la donnée  $\mathcal{C} = (\Omega, \overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  d'un point  $\Omega$  de  $\mathcal{E}$ , l'origine du repère, et d'une base  $(\overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  de la direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .

#### **Définition**

Soit  $\mathcal{C} = (\Omega, \overrightarrow{v_1}, \dots, \overrightarrow{v_n})$  un repère cartésien de  $\mathcal{E}$  et M un point de  $\mathcal{E}$ . On dit que  $(x_1, \dots, x_n)_{\mathcal{C}}$  sont les coordonnées cartésiennes de M dans le repère  $\mathcal{C}$  si ceux sont les coordonnées de  $\Omega M$  dans la base  $(\overrightarrow{v_1}, \dots, \overrightarrow{v_n})$  de la direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ . Autrement dit  $M = (x_1, \dots, x_n)_{\mathcal{C}}$  si et seulement si  $M = \Omega + \sum_{i=1}^n x_i \overrightarrow{v_i}$ .

#### Repère cartésien

#### Définition

Un repère cartésien d'un espace affine  $\mathcal{E}$  de dimension n est la donnée  $\mathcal{C}=(\Omega, \overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  d'un point  $\Omega$  de  $\mathcal{E}$ , l'origine du repère, et d'une base  $(\overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  de la direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .

#### **Définition**

Soit  $\mathcal{C}=(\Omega, \overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  un repère cartésien de  $\mathcal{E}$  et M un point de  $\mathcal{E}$ . On dit que  $(x_1, \ldots, x_n)_{\mathcal{C}}$  sont les coordonnées cartésiennes de M dans le repère  $\mathcal{C}$  si ceux sont les coordonnées de  $\overrightarrow{\Omega M}$  dans la base  $(\overrightarrow{v_1}, \ldots, \overrightarrow{v_n})$  de la direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ . Autrement dit  $M=(x_1,\ldots,x_n)_{\mathcal{C}}$  si et seulement si  $M=\Omega+\sum_{i=1}^n x_i \overrightarrow{v_i}$ .

## Repère affine

#### **Définition**

On dit que le (n+1)-uplet  $(A_0,\ldots,A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal E$  si pour tout point M de  $\mathcal E$  il existe un unique (n+1)-uplet de poids  $(\mu_0,\ldots,\mu_n)$ , avec  $\sum_{i=0}^n \mu_i = 1$  et  $M = \sum_{i=1}^n \mu_i A_i$ .

#### Définition

Soit  $\mathcal{A} = (A_0, \dots, A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$ .On dit que  $[\mu_0, \dots, \mu_n]_{\mathcal{A}}$  sont les coordonnées barycentriques dans le repère  $\mathcal{A}$  d'un point M de  $\mathcal{E}$  si  $\sum_{i=0}^n \mu_i = 1$  et  $M = \sum_{i=0}^n \mu_i A_i$ .

## Remarque

Si  $\mathcal{A} = (A_0, \dots, A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$ , alors toute permutation  $\mathcal{A} = (A_{\sigma(0)}, \dots, A_{\sigma(n)})$  l'est aussi.

#### Repère affine

#### Définition

On dit que le (n+1)-uplet  $(A_0,\ldots,A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal E$  si pour tout point M de  $\mathcal E$  il existe un unique (n+1)-uplet de poids  $(\mu_0,\ldots,\mu_n)$ , avec  $\sum_{i=0}^n \mu_i = 1$  et  $M = \sum_{i=1}^n \mu_i A_i$ .

#### **Définition**

Soit  $\mathcal{A}=(A_0,\ldots,A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$ .On dit que  $[\mu_0,\ldots,\mu_n]_{\mathcal{A}}$  sont les coordonnées barycentriques dans le repère  $\mathcal{A}$  d'un point M de  $\mathcal{E}$  si  $\sum_{i=0}^n \mu_i = 1$  et  $M = \sum_{i=0}^n \mu_i A_i$ .

#### Remarque

Si  $\mathcal{A} = (A_0, \dots, A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$ , alors toute permutation  $\mathcal{A} = (A_{\sigma(0)}, \dots, A_{\sigma(n)})$  l'est aussi.

## Repère affine

#### Définition

On dit que le (n+1)-uplet  $(A_0, \ldots, A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$  si pour tout point M de  $\mathcal{E}$  il existe un unique (n+1)-uplet de poids  $(\mu_0, \ldots, \mu_n)$ , avec  $\sum_{i=0}^n \mu_i = 1$  et  $M = \sum_{i=1}^n \mu_i A_i$ .

#### **Définition**

Soit  $\mathcal{A}=(A_0,\ldots,A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}.$ On dit que  $[\mu_0,\ldots,\mu_n]_{\mathcal{A}}$  sont les coordonnées barycentriques dans le repère  $\mathcal{A}$  d'un point M de  $\mathcal{E}$  si  $\sum_{i=0}^n \mu_i = 1$  et  $M=\sum_{i=0}^n \mu_i A_i$ .

## Remarque

Si  $\mathcal{A} = (A_0, \dots, A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$ , alors toute permutation  $\mathcal{A} = (A_{\sigma(0)}, \dots, A_{\sigma(n)})$  l'est aussi.

#### Relations entre repères cartésiens et affines

## Proposition

Le (n+1)-uplet  $\mathcal{A}=(A_0,\ldots,A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$  si et seulement si  $\mathcal{C}=(A_0,\overline{A_0A_1}\ldots,\overline{A_0A_n})$  est un repère cartésien de  $\mathcal{E}$ .

De plus si  $M = (x_1, ..., x_n)_C$  et  $M = [\mu_0, ..., \mu_n]_A$  alors la relation entre ces deux systèmes de coordonnées est :  $\mu_i = x_i, \forall i = 1, ..., n$  et  $\mu_0 = 1 - \sum_{i=1}^n x_i$ .

#### Relations entre repères cartésiens et affines

## **Proposition**

Le (n+1)-uplet  $\mathcal{A}=(A_0,\ldots,A_n)$  est un repère affine de  $\mathcal{E}$  si et seulement si  $\mathcal{C} = (A_0, A_0 A_1, \dots, A_0 A_n)$  est un repère cartésien de  $\mathcal{E}$ .

De plus si  $M = (x_1, \dots, x_n)_C$  et  $M = [\mu_0, \dots, \mu_n]_A$  alors la relation entre ces deux systèmes de coordonnées est :

$$\mu_i = x_i, \forall i = 1, \dots, n \text{ et } \mu_0 = 1 - \sum_{i=1}^n x_i.$$

## Définition-Proposition

Un sous-ensemble non vide  $\mathcal{F} \subset \mathcal{E}$  est dit sous-espace affine s'il satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. Il existe un sous-espace vectoriel  $\hat{\mathcal{F}}$  de  $\hat{\mathcal{E}}$  et  $\Omega \in \mathcal{E}$  tels que  $\mathcal{F} = \Omega + \hat{\mathcal{F}}$ .
- 2.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{F}$ ,  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .
- 3. F est stable par barycentres

Un sous-espace affine  $\mathcal{F} = \Omega + \overline{\mathcal{F}}$  est un espace affine de direction  $\overline{\mathcal{F}}$ , via la restriction de l'application  $(A, B) \mapsto \overline{AB}$ .

## Définition-Proposition

Un sous-ensemble non vide  $\mathcal{F} \subset \mathcal{E}$  est dit sous-espace affine s'il satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. Il existe un sous-espace vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\Omega \in \mathcal{E}$  tels que  $\mathcal{F} = \Omega + \overrightarrow{\mathcal{F}}$ .
- 2.  $\exists (orall)\Omega \in \mathcal{F}$ ,  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .
- 3. F est stable par barycentres

Un sous-espace affine  $\mathcal{F} = \Omega + \overline{\mathcal{F}}$  est un espace affine de direction  $\overline{\mathcal{F}}$ , via la restriction de l'application  $(A, B) \mapsto \overline{AB}$ 

## Définition-Proposition

Un sous-ensemble non vide  $\mathcal{F} \subset \mathcal{E}$  est dit sous-espace affine s'il satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. Il existe un sous-espace vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\Omega \in \mathcal{E}$  tels que  $\mathcal{F} = \Omega + \overrightarrow{\mathcal{F}}$ .
- 2.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{F}$ ,  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .
- 3. F est stable par barycentres

Un sous-espace affine  $\mathcal{F} = \Omega + \overline{\mathcal{F}}$  est un espace affine de direction  $\overline{\mathcal{F}}$ , via la restriction de l'application  $(A, B) \mapsto \overline{AB}$ .

## Définition-Proposition

Un sous-ensemble non vide  $\mathcal{F} \subset \mathcal{E}$  est dit sous-espace affine s'il satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. Il existe un sous-espace vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\Omega \in \mathcal{E}$  tels que  $\mathcal{F} = \Omega + \overrightarrow{\mathcal{F}}$ .
- 2.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{F}$ ,  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .
- 3.  $\mathcal{F}$  est stable par barycentres.

Un sous-espace affine  $\mathcal{F} = \Omega + \overline{\mathcal{F}}$  est un espace affine de direction  $\overline{\mathcal{F}}$ , via la restriction de l'application  $(A, B) \mapsto \overline{AB}$ .

## Définition-Proposition

Un sous-ensemble non vide  $\mathcal{F} \subset \mathcal{E}$  est dit sous-espace affine s'il satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. Il existe un sous-espace vectoriel  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\Omega \in \mathcal{E}$  tels que  $\mathcal{F} = \Omega + \overrightarrow{\mathcal{F}}$ .
- 2.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{F}$ ,  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .
- 3.  $\mathcal{F}$  est stable par barycentres.

Un sous-espace affine  $\mathcal{F} = \Omega + \overrightarrow{\mathcal{F}}$  est un espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ , via la restriction de l'application  $(A, B) \mapsto \overrightarrow{AB}$ .

## Sous-espaces affines et dimensions

#### Soit $\mathcal{E}$ un espace affine de dimension n.

- 1. Les sous-espaces affines de dimension 0 sont les points  $\{M\}$  de  $\mathcal{E}$ .
- Les sous-espaces affines de dimension 1 sont appelés des droites affines.
- Les sous-espaces affines de dimension 2 sont appelés des plans affines.
- 4. Les sous-espaces affines de dimension n-1 sont appelés des hyperplans affines.

- 1. Les sous-espaces affines de dimension 0 sont les points  $\{M\}$  de  $\mathcal{E}$ .
- Les sous-espaces affines de dimension 1 sont appelés des droites affines.
- Les sous-espaces affines de dimension 2 sont appelés des plans affines.
- 4. Les sous-espaces affines de dimension n-1 sont appelés des hyperplans affines.

- 1. Les sous-espaces affines de dimension 0 sont les points  $\{M\}$  de  $\mathcal{E}$ .
- 2. Les sous-espaces affines de dimension 1 sont appelés des droites affines.
- Les sous-espaces affines de dimension 2 sont appelés des plans affines.
- 4. Les sous-espaces affines de dimension n-1 sont appelés des hyperplans affines.

- 1. Les sous-espaces affines de dimension 0 sont les points  $\{M\}$  de  $\mathcal{E}$ .
- 2. Les sous-espaces affines de dimension 1 sont appelés des droites affines.
- 3. Les sous-espaces affines de dimension 2 sont appelés des plans affines.
- 4. Les sous-espaces affines de dimension n-1 sont appelés des hyperplans affines.

- 1. Les sous-espaces affines de dimension 0 sont les points  $\{M\}$  de  $\mathcal{E}$ .
- 2. Les sous-espaces affines de dimension 1 sont appelés des droites affines.
- 3. Les sous-espaces affines de dimension 2 sont appelés des plans affines.
- 4. Les sous-espaces affines de dimension n-1 sont appelés des hyperplans affines.

- 1. Les sous-espaces affines de dimension 0 sont les points  $\{M\}$  de  $\mathcal{E}$ .
- 2. Les sous-espaces affines de dimension 1 sont appelés des droites affines.
- 3. Les sous-espaces affines de dimension 2 sont appelés des plans affines.
- 4. Les sous-espaces affines de dimension n-1 sont appelés des hyperplans affines.

Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{G}}$  deux espaces vectoriels, et  $\overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{G}})$  une application linéaire.

## Proposition

Pour tout  $\overrightarrow{v} \in \operatorname{Im} \overrightarrow{\phi} \subset \overrightarrow{\mathcal{G}}$ , l'image réciproque  $\overrightarrow{\phi}^{-1}(\overrightarrow{v})$  est un sous-espace affine de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  de direction  $\operatorname{Ker} \overrightarrow{\phi}$ .

- 1. En particulier, en prenant  $\phi(x,y) = x + y$  de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}$  et  $\overrightarrow{v} = 1$ , on retrouve le sous-espace affine  $\mathcal{E} = \{(x,y) \mid x+y=1\}$  de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}} = \{(x,y) \mid x+y=0\}$ .
- 2. L'ensemble S des solutions d'un système linéaire AX = B est vide ou est un sous-espace affine de direction l'ensemble  $S^*$  des solutions homogènes AX = 0. Et  $S = X_0 + S'$ , où  $X_0$  est une solution particulière.

Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{G}}$  deux espaces vectoriels, et  $\overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{G}})$  une application linéaire.

## Proposition

Pour tout  $\vec{v} \in \text{Im } \vec{\phi} \subset \vec{\mathcal{G}}$ , l'image réciproque  $\vec{\phi}^{-1}(\vec{v})$  est un sous-espace affine de  $\vec{\mathcal{E}}$  de direction  $\operatorname{Ker} \vec{\phi}$ .

- 1. En particulier, en prenant  $\phi(x,y) = x + y$  de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}$  et  $\overrightarrow{v} = 1$ , on retrouve le sous-espace affine  $\mathcal{E} = \{(x,y) \mid x+y=1\}$  de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}} = \{(x,y) \mid x+y=0\}$ .
- 2. L'ensemble S des solutions d'un système linéaire AX = B est vide ou est un sous-espace affine de direction l'ensemble  $S^*$  des solutions homogènes AX = 0. Et  $S = X_0 + S'$ , où  $X_0$  est une solution particulière.

Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{G}}$  deux espaces vectoriels, et  $\overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{G}})$  une application linéaire.

## Proposition

Pour tout  $\overrightarrow{v} \in \operatorname{Im} \overrightarrow{\phi} \subset \overrightarrow{\mathcal{G}}$ , l'image réciproque  $\overrightarrow{\phi}^{-1}(\overrightarrow{v})$  est un sous-espace affine de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  de direction  $\operatorname{Ker} \overrightarrow{\phi}$ .

- 1. En particulier, en prenant  $\overrightarrow{\phi}(x,y) = x + y$  de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}$  et  $\overrightarrow{v} = 1$ , on retrouve le sous-espace affine  $\mathcal{E} = \{(x,y) \mid x+y=1\}$  de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}} = \{(x,y) \mid x+y=0\}$ .
- 2. L'ensemble S des solutions d'un système linéaire AX = B est vide ou est un sous-espace affine de direction l'ensemble  $S^*$  des solutions homogènes AX = 0. Et  $S = X_0 + S'$ , où  $X_0$  est une solution particulière.

Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{G}}$  deux espaces vectoriels, et  $\overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{G}})$  une application linéaire.

## Proposition

Pour tout  $\vec{v} \in \text{Im } \vec{\phi} \subset \vec{\mathcal{G}}$ , l'image réciproque  $\vec{\phi}^{-1}(\vec{v})$  est un sous-espace affine de  $\vec{\mathcal{E}}$  de direction  $\text{Ker } \vec{\phi}$ .

- 1. En particulier, en prenant  $\overrightarrow{\phi}(x,y) = x + y$  de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}$  et  $\overrightarrow{v} = 1$ , on retrouve le sous-espace affine  $\mathcal{E} = \{(x,y) \mid x+y=1\}$  de direction  $\overrightarrow{\mathcal{E}} = \{(x,y) \mid x+y=0\}$ .
- 2. L'ensemble S des solutions d'un système linéaire AX = B est vide ou est un sous-espace affine de direction l'ensemble  $S^*$  des solutions homogènes AX = 0. Et  $S = X_0 + S'$ , où  $X_0$  est une solution particulière.

## Soient $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ un espace vectoriel et $\mathcal{F}$ un sous-espace affine de $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .

- 1.  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel ssi  $0 \in \mathcal{F}$ .
- 2.  $\mathcal{F}$  est un hyperplan affine ssi il existe une forme linéaire non nulle  $\overrightarrow{\phi} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}^*$  et  $a \in \mathbb{R}$ , tels que  $\mathcal{F} = \overrightarrow{\phi}^{-1}(a)$ .
- 3. Tous les sous-espaces affines de  $\mathbb{R}^n$  sont des ensembles de solutions de systèmes linéaires.

Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel et  $\mathcal{F}$  un sous-espace affine de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .

- 1.  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel ssi  $0 \in \mathcal{F}$ .
- 2.  $\mathcal{F}$  est un hyperplan affine ssi il existe une forme linéaire non nulle  $\overrightarrow{\phi} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}^*$  et  $a \in \mathbb{R}$ , tels que  $\mathcal{F} = \overrightarrow{\phi}^{-1}(a)$ .
- 3. Tous les sous-espaces affines de  $\mathbb{R}^n$  sont des ensembles de solutions de systèmes linéaires.

Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel et  $\mathcal{F}$  un sous-espace affine de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .

- 1.  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel ssi  $0 \in \mathcal{F}$ .
- 2.  $\mathcal{F}$  est un hyperplan affine ssi il existe une forme linéaire non nulle  $\overrightarrow{\phi} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}^*$  et  $a \in \mathbb{R}$ , tels que  $\mathcal{F} = \overrightarrow{\phi}^{-1}(a)$ .
- 3. Tous les sous-espaces affines de  $\mathbb{R}^n$  sont des ensembles de solutions de systèmes linéaires.

### Les sous-espaces affines d'un espace vectoriel

Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  un espace vectoriel et  $\mathcal{F}$  un sous-espace affine de  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .

- 1.  $\mathcal{F}$  est un sous-espace vectoriel ssi  $0 \in \mathcal{F}$ .
- 2.  $\mathcal{F}$  est un hyperplan affine ssi il existe une forme linéaire non nulle  $\overrightarrow{\phi} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}^*$  et  $a \in \mathbb{R}$ , tels que  $\mathcal{F} = \overrightarrow{\phi}^{-1}(a)$ .
- 3. Tous les sous-espaces affines de  $\mathbb{R}^n$  sont des ensembles de solutions de systèmes linéaires.

# Définition

On dit que deux (plusieurs) sous-espaces affines d'un même espace affine sont parallèles s'ils ont la même direction. (C'est une relation d'équivalence.)

Attention : «disjoints»  $\Rightarrow$  «parallèles».

- 1. Deux sous-espaces parallèles sont disjoints ou confondus
- Par tout point d'un espace affine, il passe une unique droite (sous espace) parallèle à une droite (sous-espace) donnée.

# Définition

On dit que deux (plusieurs) sous-espaces affines d'un même espace affine sont parallèles s'ils ont la même direction. (C'est une relation d'équivalence.)

Attention : «disjoints»  $\Rightarrow$  «parallèles».

- 1. Deux sous-espaces parallèles sont disjoints ou confondus
- Par tout point d'un espace affine, il passe une unique droite (sous-espace) parallèle à une droite (sous-espace) donnée.

# Définition

On dit que deux (plusieurs) sous-espaces affines d'un même espace affine sont parallèles s'ils ont la même direction. (C'est une relation d'équivalence.)

- 1. Deux sous-espaces parallèles sont disjoints ou confondus
- Par tout point d'un espace affine, il passe une unique droite (sous-espace) parallèle à une droite (sous-espace) donnée.

### Définition

On dit que deux (plusieurs) sous-espaces affines d'un même espace affine sont parallèles s'ils ont la même direction. (C'est une relation d'équivalence.)

Attention : «disjoints» ≠ «parallèles».

- 1. Deux sous-espaces parallèles sont disjoints ou confondus.
- 2. Par tout point d'un espace affine, il passe une unique droite (sous-espace) parallèle à une droite (sous-espace) donnée.

### Définition

On dit que deux (plusieurs) sous-espaces affines d'un même espace affine sont parallèles s'ils ont la même direction. (C'est une relation d'équivalence.)

Attention : «disjoints» ≠ «parallèles».

- 1. Deux sous-espaces parallèles sont disjoints ou confondus.
- 2. Par tout point d'un espace affine, il passe une unique droite (sous-espace) parallèle à une droite (sous-espace) donnée.

## Définition

On dit que deux (plusieurs) sous-espaces affines d'un même espace affine sont parallèles s'ils ont la même direction. (C'est une relation d'équivalence.)

Attention : «disjoints» ≠ «parallèles».

- 1. Deux sous-espaces parallèles sont disjoints ou confondus.
- 2. Par tout point d'un espace affine, il passe une unique droite (sous-espace) parallèle à une droite (sous-espace) donnée.

# Proposition

### L'intersection de deux sous-espaces affines $\mathcal F$ et $\mathcal G$ est :

- ▶ vide, ou
- ightharpoonup un sous-espace affine de direction  $\overline{\mathcal{F}}\cap\overline{\mathcal{G}}$  .

# Proposition

L'intersection de deux sous-espaces affines  $\mathcal{F}$  et  $\mathcal{G}$  est vide si et seulement si  $\exists (\forall) A \in \mathcal{F}, B \in \mathcal{G}$ ,

$$\overrightarrow{AB} \notin \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$$
.

# Proposition

### L'intersection de deux sous-espaces affines $\mathcal F$ et $\mathcal G$ est :

- vide, ou
- un sous-espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} \cap \overrightarrow{\mathcal{G}}$ .

# Proposition

L'intersection de deux sous-espaces affines  $\mathcal{F}$  et  $\mathcal{G}$  est vide si et seulement si  $\exists (\forall) A \in \mathcal{F}, B \in \mathcal{G}$ ,

$$\overrightarrow{AB} \notin \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$$
.

# Proposition

L'intersection de deux sous-espaces affines  $\mathcal F$  et  $\mathcal G$  est :

- vide, ou
- un sous-espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} \cap \overrightarrow{\mathcal{G}}$  .

# Proposition

L'intersection de deux sous-espaces affines  $\mathcal{F}$  et  $\mathcal{G}$  est vide si et seulement si  $\exists (\forall) A \in \mathcal{F}, B \in \mathcal{G}$ ,

$$\overrightarrow{AB} \notin \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$$
.

# Proposition

L'intersection de deux sous-espaces affines  $\mathcal{F}$  et  $\mathcal{G}$  est :

- ▶ vide, ou
- un sous-espace affine de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} \cap \overrightarrow{\mathcal{G}}$  .

# Proposition

L'intersection de deux sous-espaces affines  $\mathcal F$  et  $\mathcal G$  est vide si et seulement si  $\exists (\forall) A \in \mathcal F, B \in \mathcal G$ ,

$$\overrightarrow{AB} \notin \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$$
.

- 1.  $\langle A \rangle$  est le plus petit sous-espace affine contenant A.
- \(\mathcal{A}\)\) est l'intersection de tous les sous-espaces affines contenant \(\mathcal{A}\).
- 3.  $\langle A \rangle$  est l'ensemble des barycentres de points de A.
- 4.  $\forall (\exists) \Omega \in \mathcal{A}$ ,  $\langle \mathcal{A} \rangle$  est le sous-espace vectoriel engendré par  $\mathcal{A}$  dans  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .

- 1.  $\langle \mathcal{A} \rangle$  est le plus petit sous-espace affine contenant  $\mathcal{A}$ .
- 2.  $\langle A \rangle$  est l'intersection de tous les sous-espaces affines contenant A.
- 3.  $\langle A \rangle$  est l'ensemble des barycentres de points de A
- 4.  $\forall (\exists) \Omega \in \mathcal{A}, \langle \mathcal{A} \rangle$  est le sous-espace vectoriel engendré par  $\mathcal{A}$  dans  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .

- 1.  $\langle A \rangle$  est le plus petit sous-espace affine contenant A.
- 2.  $\langle A \rangle$  est l'intersection de tous les sous-espaces affines contenant A.
- 3.  $\langle A \rangle$  est l'ensemble des barycentres de points de A
- 4.  $\forall (\exists) \Omega \in \mathcal{A}, \langle \mathcal{A} \rangle$  est le sous-espace vectoriel engendré par  $\mathcal{A}$  dans  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .

- 1.  $\langle \mathcal{A} \rangle$  est le plus petit sous-espace affine contenant  $\mathcal{A}$ .
- 2.  $\langle A \rangle$  est l'intersection de tous les sous-espaces affines contenant A.
- 3.  $\langle A \rangle$  est l'ensemble des barycentres de points de A.
- 4.  $\forall (\exists) \Omega \in \mathcal{A}, \langle \mathcal{A} \rangle$  est le sous-espace vectoriel engendré par  $\mathcal{A}$  dans  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .

- 1.  $\langle A \rangle$  est le plus petit sous-espace affine contenant A.
- 2.  $\langle A \rangle$  est l'intersection de tous les sous-espaces affines contenant A.
- 3.  $\langle A \rangle$  est l'ensemble des barycentres de points de A.
- 4.  $\forall (\exists) \Omega \in \mathcal{A}$ ,  $\langle \mathcal{A} \rangle$  est le sous-espace vectoriel engendré par  $\mathcal{A}$  dans  $\mathcal{E}_{\Omega}$ .

### Somme de sous-espaces affines

# Proposition

- 1. Si  $\mathcal{F} \cap \mathcal{G} \neq \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$ , e
- $\dim(\mathcal{F},\mathcal{G}) = \dim\left(\mathcal{F} + \mathcal{G}\right)$
- 2. Si  $\mathcal{F} \cap \mathcal{G} = \emptyset$ , alors  $(\mathcal{F}, \mathcal{G})$  est de direction  $\mathcal{F} + \mathcal{G} + \mathcal{L}$ où D est une droite engendrée par AB avec  $A \in \mathcal{F}$  et  $B \in \mathcal{G}$ , et
  - $\dim\langle\mathcal{F},\mathcal{G}
    angle=\dim\left(\overrightarrow{\mathcal{F}}+\overrightarrow{\mathcal{G}}
    ight)+1.$

# Proposition

- 1. Si  $\mathcal{F} \cap \mathcal{G} \neq \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$ , et  $\dim \langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle = \dim \left( \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}} \right)$ .
- 2. Si  $\mathcal{F} \cap \mathcal{G} = \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\mathcal{F} + \mathcal{G} + \mathcal{D}$  où  $\mathcal{D}$  est une droite engendrée par  $\mathcal{A}\mathcal{B}$  avec  $A \in \mathcal{F}$  et  $B \in \mathcal{G}$ , et
  - $\dim\langle\mathcal{F},\mathcal{G}
    angle=\dim\left(\overrightarrow{\mathcal{F}}+\overrightarrow{\mathcal{G}}
    ight)+1.$

# Proposition

- 1.  $Si \ \mathcal{F} \cap \mathcal{G} \neq \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$ , et  $\dim \langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle = \dim \left( \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}} \right)$ .
- 2. Si  $\mathcal{F} \cap \mathcal{G} = \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\hat{\mathcal{F}} + \hat{\mathcal{G}} + \hat{D}$ , où  $\widehat{D}$  est une droite engendrée par  $\widehat{AB}$  avec  $A \in \mathcal{F}$  et  $B \in \mathcal{G}$ , et

$$\dim\langle\mathcal{F},\mathcal{G}
angle=\dim\left(\overrightarrow{\mathcal{F}}+\overrightarrow{\mathcal{G}}
ight)+1.$$

### Somme de sous-espaces affines

# Proposition

- 1.  $Si \mathcal{F} \cap \mathcal{G} \neq \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$ , et  $\dim \langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle = \dim \left( \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}} \right)$ .
- 2. Si  $\mathcal{F} \cap \mathcal{G} = \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}} + \overrightarrow{D}$ , où  $\overrightarrow{D}$  est une droite engendrée par  $\overrightarrow{AB}$  avec  $A \in \mathcal{F}$  et  $B \in \mathcal{G}$ , et

$$\dim\langle\mathcal{F},\mathcal{G}\rangle = \dim\left(\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}\right) + 1$$

### Somme de sous-espaces affines

## Proposition

- 1.  $Si \mathcal{F} \cap \mathcal{G} \neq \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}$ , et  $\dim \langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle = \dim \left( \overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}} \right)$ .
- 2. Si  $\mathcal{F} \cap \mathcal{G} = \emptyset$ , alors  $\langle \mathcal{F}, \mathcal{G} \rangle$  est de direction  $\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}} + \overrightarrow{D}$ , où  $\overrightarrow{D}$  est une droite engendrée par  $\overrightarrow{AB}$  avec  $A \in \mathcal{F}$  et  $B \in \mathcal{G}$ , et

$$\dim\langle\mathcal{F},\mathcal{G}\rangle = \dim\left(\overrightarrow{\mathcal{F}} + \overrightarrow{\mathcal{G}}\right) + 1.$$

### Familles affinement libres et génératrices

## Soit ${\mathcal F}$ un sous-espace affine d'un espace affine ${\mathcal E}.$

#### Définition

Soient  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  des points de  $\mathcal{F}$ . On dit que cette famille est affinement génératrice pour  $\mathcal{F}$  si  $\langle A_0, \ldots, A_k \rangle = \mathcal{F}$ .

#### Définition

Soient (k+1) points  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  de  $\mathcal{E}$ . On dit que cette famille est affinement libre si dim $\langle A_0, \ldots, A_k \rangle = k$ .

### Familles affinement libres et génératrices

Soit  ${\mathcal F}$  un sous-espace affine d'un espace affine  ${\mathcal E}.$ 

### Définition

Soient  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  des points de  $\mathcal{F}$ . On dit que cette famille est affinement génératrice pour  $\mathcal{F}$  si  $\langle A_0, \ldots, A_k \rangle = \mathcal{F}$ .

#### Définition

Soient (k+1) points  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  de  $\mathcal{E}$ . On dit que cette famille est affinement libre si dim $\langle A_0, \ldots, A_k \rangle = k$ .

#### Familles affinement libres et génératrices

Soit  ${\mathcal F}$  un sous-espace affine d'un espace affine  ${\mathcal E}.$ 

#### Définition

Soient  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  des points de  $\mathcal{F}$ . On dit que cette famille est affinement génératrice pour  $\mathcal{F}$  si  $\langle A_0, \ldots, A_k \rangle = \mathcal{F}$ .

### Définition

Soient (k+1) points  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  de  $\mathcal{E}$ . On dit que cette famille est affinement libre si dim $\langle A_0, \ldots, A_k \rangle = k$ .

Soit  ${\mathcal F}$  un sous-espace affine d'un espace affine  ${\mathcal E}.$ 

# Proposition

- 1.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est affinement libre et génératrice pour  $\mathcal{F}$ .
- 2.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille génératrice minimale pour  $\mathcal{F}$
- 3.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille libre maximale de  $\mathcal{F}$ .

Soit  ${\mathcal F}$  un sous-espace affine d'un espace affine  ${\mathcal E}.$ 

## Proposition

- 1.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est affinement libre et génératrice pour  $\mathcal{F}$ .
- 2.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille génératrice minimale pour  $\mathcal{F}$ .
- 3.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille libre maximale de  $\mathcal{F}$ .

Soit  ${\mathcal F}$  un sous-espace affine d'un espace affine  ${\mathcal E}.$ 

## Proposition

- 1.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est affinement libre et génératrice pour  $\mathcal{F}$ .
- 2.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille génératrice minimale pour  $\mathcal{F}$ .
- 3.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille libre maximale de  $\mathcal{F}$ .

Soit  ${\mathcal F}$  un sous-espace affine d'un espace affine  ${\mathcal E}.$ 

### Proposition

- 1.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est affinement libre et génératrice pour  $\mathcal{F}$ .
- 2.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille génératrice minimale pour  $\mathcal{F}$ .
- 3.  $\{A_0, \ldots, A_k\}$  est une famille libre maximale de  $\mathcal{F}$ .

Soient  $\mathcal E$  et  $\mathcal F$  deux espaces affines de directions  $\overrightarrow{\mathcal E}$  et  $\overrightarrow{\mathcal F}$ .

# Définition-Proposition

Une application  $\phi: \mathcal{E} \to \mathcal{F}$  est dite affine si elle satisfait une des trois conditions équivalentes :

- 1.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{E}, \ \phi \in \mathcal{L}(\mathcal{E}_{\Omega}, \mathcal{F}_{\phi(\Omega)}).$
- 2.  $\exists \overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{F}})$  telle que  $\forall A, B \in \mathcal{E}$ ,  $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{AB}) = \overrightarrow{\phi(A)\phi(B)} \Leftrightarrow \phi(A + \overrightarrow{V}) = \phi(A) + \overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{V})$ 
  - $(\overrightarrow{\phi}$  est unique et est appelée partie linéaire de  $\phi$ .)
- 3.  $\phi$  préserve les barycentres, c.-à.-d. pour  $\sum_{i=0}^k \mu_i = 1$

$$\phi(\sum_{i=0}^{k} \mu_i A_i) = \sum_{i=0}^{k} \mu_i \phi(A_i).$$

L'ensemble des applications affines est noté  $\mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$ .

Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces affines de directions  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ .

# Définition-Proposition

Une application  $\phi: \mathcal{E} \to \mathcal{F}$  est dite affine si elle satisfait une des trois conditions équivalentes :

- 1.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{E}, \ \phi \in \mathcal{L}(\mathcal{E}_{\Omega}, \mathcal{F}_{\phi(\Omega)}).$
- 2.  $\exists \overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{F}}) \text{ telle que } \forall A, B \in \mathcal{E},$   $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{AB}) = \overrightarrow{\phi(A)\phi(B)} \Leftrightarrow \phi(A + \overrightarrow{V}) = \phi(A) + \overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{V})$
- 3.  $\phi$  préserve les barycentres, c.-à.-d. pour  $\sum_{i=0}^k \mu_i = 1$

$$\phi(\sum_{i=0}^k \mu_i A_i) = \sum_{i=0}^k \mu_i \phi(A_i).$$

L'ensemble des applications affines est noté  $\mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$ .

Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces affines de directions  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ .

# Définition-Proposition

Une application  $\phi: \mathcal{E} \to \mathcal{F}$  est dite affine si elle satisfait une des trois conditions équivalentes :

- 1.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{E}$ ,  $\phi \in \mathcal{L}(\mathcal{E}_{\Omega}, \mathcal{F}_{\phi(\Omega)})$ .
- 2.  $\exists \overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{F}})$  telle que  $\forall A, B \in \mathcal{E}$ ,  $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{AB}) = \overrightarrow{\phi(A)\phi(B)} \Leftrightarrow \phi(A + \overrightarrow{v}) = \phi(A) + \overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})$ .  $(\overrightarrow{\phi} \text{ est unique et est appelée partie linéaire } de \phi.)$
- 3.  $\phi$  préserve les barycentres, c.-à.-d. pour  $\sum_{i=0}^{\kappa} \mu_i = 1$

$$\phi(\sum_{i=0}^k \mu_i A_i) = \sum_{i=0}^k \mu_i \phi(A_i).$$

L'ensemble des applications affines est noté  $Aff(\mathcal{E}, \mathcal{F})$ .

### Définition d'une application affine

Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces affines de directions  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ .

# Définition-Proposition

Une application  $\phi: \mathcal{E} \to \mathcal{F}$  est dite affine si elle satisfait une des trois conditions équivalentes :

- 1.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{E}, \ \phi \in \mathcal{L}(\mathcal{E}_{\Omega}, \mathcal{F}_{\phi(\Omega)}).$
- 2.  $\exists \overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{F}})$  telle que  $\forall A, B \in \mathcal{E}$ ,  $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{AB}) = \overrightarrow{\phi(A)\phi(B)} \Leftrightarrow \phi(A + \overrightarrow{v}) = \phi(A) + \overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})$ .  $(\overrightarrow{\phi} \text{ est unique et est appelée partie linéaire } de \phi.)$
- 3.  $\phi$  préserve les barycentres, c.-à.-d. pour  $\sum_{i=0}^{\kappa} \mu_i = 1$

$$\phi(\sum_{i=0}^k \mu_i A_i) = \sum_{i=0}^k \mu_i \phi(A_i).$$

L'ensemble des applications affines est noté  $\mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$ .

### Définition d'une application affine

Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces affines de directions  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ .

# Définition-Proposition

Une application  $\phi: \mathcal{E} \to \mathcal{F}$  est dite affine si elle satisfait une des trois conditions équivalentes :

- 1.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{E}, \ \phi \in \mathcal{L}(\mathcal{E}_{\Omega}, \mathcal{F}_{\phi(\Omega)}).$
- 2.  $\exists \overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{F}})$  telle que  $\forall A, B \in \mathcal{E}$ ,  $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{AB}) = \overrightarrow{\phi(A)\phi(B)} \Leftrightarrow \phi(A + \overrightarrow{v}) = \phi(A) + \overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})$ .  $(\overrightarrow{\phi} \text{ est unique et est appelée partie linéaire } de \phi.)$
- 3.  $\phi$  préserve les barycentres, c.-à.-d. pour  $\sum_{i=0}^k \mu_i = 1$

$$\phi(\sum_{i=0}^k \mu_i A_i) = \sum_{i=0}^k \mu_i \phi(A_i).$$

L'ensemble des applications affines est noté  $\mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$ 

## Définition d'une application affine

Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces affines de directions  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ .

# Définition-Proposition

Une application  $\phi: \mathcal{E} \to \mathcal{F}$  est dite affine si elle satisfait une des trois conditions équivalentes :

- 1.  $\exists (\forall) \Omega \in \mathcal{E}, \ \phi \in \mathcal{L}(\mathcal{E}_{\Omega}, \mathcal{F}_{\phi(\Omega)}).$
- 2.  $\exists \overrightarrow{\phi} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}}, \overrightarrow{\mathcal{F}})$  telle que  $\forall A, B \in \mathcal{E}$ ,  $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{AB}) = \overrightarrow{\phi(A)\phi(B)} \Leftrightarrow \phi(A + \overrightarrow{v}) = \phi(A) + \overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})$ .  $(\overrightarrow{\phi} \text{ est unique et est appelée partie linéaire } de \phi.)$
- 3.  $\phi$  préserve les barycentres, c.-à.-d. pour  $\sum_{i=0}^{k} \mu_i = 1$

$$\phi(\sum_{i=0}^k \mu_i A_i) = \sum_{i=0}^k \mu_i \phi(A_i).$$

L'ensemble des applications affines est noté  $\mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$ .

# Exemples d'applications affines

- 1. Les applications constantes sont affines, de partie vectorielle 0.
- 2. Les applications affines de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  sont de la forme  $x \mapsto ax + b$ .
- 3. Les applications affines de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^m$  sont de la forme  $X\mapsto AX+B$ , où  $M\in\mathcal{M}_{m,n}$  et  $B\in\mathbb{R}^m$ .
- 4. Les applications affines de  $\mathbb C$  dans  $\mathbb C$ , vu comme  $\mathbb R$ -espace vectoriel, sont de la forme  $z\mapsto az+b\overline z+c$ , où  $a,b,c\in\mathbb C$ .
- 5. Les translations  $T_{\overrightarrow{v}}: M \mapsto M + \overrightarrow{v}$  (où  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{E}$ ) sont des automorphismes affines de E.
- 6. Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces vectoriels. Les applications affines de  $\mathsf{Aff}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  sont toutes de la forme  $\overrightarrow{x}\mapsto\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})+\overrightarrow{v}=T_{\overrightarrow{v}}\circ\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})$ , où  $\overrightarrow{\phi}\in\mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  est linéaire.

# Exemples d'applications affines

- 1. Les applications constantes sont affines, de partie vectorielle 0.
- 2. Les applications affines de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  sont de la forme  $x \mapsto ax + b$ .
- 3. Les applications affines de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^m$  sont de la forme  $X\mapsto AX+B$ , où  $M\in\mathcal{M}_{m,n}$  et  $B\in\mathbb{R}^m$ .
- 4. Les applications affines de  $\mathbb{C}$  dans  $\mathbb{C}$ , vu comme  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel, sont de la forme  $z \mapsto az + b\overline{z} + c$ , où  $a, b, c \in \mathbb{C}$ .
- 5. Les translations  $T_{\overrightarrow{v}}: M \mapsto M + \overrightarrow{v}$  (où  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{E}$ ) sont des automorphismes affines de E.
- 6. Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  deux espaces vectoriels. Les applications affines de Aff $(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  sont toutes de la forme  $\overrightarrow{x}\mapsto\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})+\overrightarrow{v}=T_{\overrightarrow{v}}\circ\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})$ , où  $\overrightarrow{\phi}\in\mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  est linéaire

- 1. Les applications constantes sont affines, de partie vectorielle 0.
- 2. Les applications affines de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  sont de la forme  $x \mapsto ax + b$ .

# Exemples d'applications affines

- 1. Les applications constantes sont affines, de partie vectorielle 0.
- 2. Les applications affines de  $\mathbb R$  dans  $\mathbb R$  sont de la forme  $x\mapsto ax+b$ .
- 3. Les applications affines de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^m$  sont de la forme  $X \mapsto AX + B$ , où  $M \in \mathcal{M}_{m,n}$  et  $B \in \mathbb{R}^m$ .
- 4. Les applications affines de  $\mathbb C$  dans  $\mathbb C$ , vu comme  $\mathbb R$ -espace vectoriel, sont de la forme  $z\mapsto az+b\overline z+c$ , où  $a,b,c\in\mathbb C$ .
- 5. Les translations  $T_{\vec{v}}: M \mapsto M + \vec{v}$  (où  $\vec{v} \in \vec{E}$ ) sont des automorphismes affines de  $\vec{E}$ .
- 6. Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  deux espaces vectoriels. Les applications affines de  $\mathrm{Aff}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  sont toutes de la forme  $\overrightarrow{x}\mapsto\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})+\overrightarrow{v}=T_{\overrightarrow{v}}\circ\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})$ , où  $\overrightarrow{\phi}\in\mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  est linéaire

# Exemples d'applications affines

- 1. Les applications constantes sont affines, de partie vectorielle 0.
- 2. Les applications affines de  $\mathbb R$  dans  $\mathbb R$  sont de la forme  $x\mapsto ax+b$ .
- 3. Les applications affines de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^m$  sont de la forme  $X \mapsto AX + B$ , où  $M \in \mathcal{M}_{m,n}$  et  $B \in \mathbb{R}^m$ .
- 4. Les applications affines de  $\mathbb C$  dans  $\mathbb C$ , vu comme  $\mathbb R$ -espace vectoriel, sont de la forme  $z\mapsto az+b\overline z+c$ , où  $a,b,c\in\mathbb C$ .
- 5. Les translations  $T_{\vec{v}}: M \mapsto M + \vec{v}$  (où  $\vec{v} \in \vec{E}$ ) sont des automorphismes affines de  $\vec{E}$ .
- 6. Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  deux espaces vectoriels. Les applications affines de  $\mathrm{Aff}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  sont toutes de la forme  $\overrightarrow{x}\mapsto\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})+\overrightarrow{v}=T_{\overrightarrow{v}}\circ\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})$ , où  $\overrightarrow{\phi}\in\mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  est linéaire

- 1. Les applications constantes sont affines, de partie vectorielle 0.
- 2. Les applications affines de  $\mathbb R$  dans  $\mathbb R$  sont de la forme  $x\mapsto ax+b$ .
- 3. Les applications affines de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^m$  sont de la forme  $X \mapsto AX + B$ , où  $M \in \mathcal{M}_{m,n}$  et  $B \in \mathbb{R}^m$ .
- 4. Les applications affines de  $\mathbb C$  dans  $\mathbb C$ , vu comme  $\mathbb R$ -espace vectoriel, sont de la forme  $z\mapsto az+b\overline z+c$ , où  $a,b,c\in\mathbb C$ .
- 5. Les translations  $T_{\overrightarrow{v}}: M \mapsto M + \overrightarrow{v}$  (où  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{E}$ ) sont des automorphismes affines de E.
- 6. Soient  $\mathcal{E}$  et  $\mathcal{F}$  deux espaces vectoriels. Les applications affines de  $\mathrm{Aff}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  sont toutes de la forme  $\overrightarrow{x}\mapsto\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})+\overrightarrow{v}=T_{\overrightarrow{v}}\circ\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})$ , où  $\overrightarrow{\phi}\in\mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  est linéaire.

- 1. Les applications constantes sont affines, de partie vectorielle 0.
- 2. Les applications affines de  $\mathbb R$  dans  $\mathbb R$  sont de la forme  $x\mapsto ax+b$ .
- 3. Les applications affines de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^m$  sont de la forme  $X \mapsto AX + B$ , où  $M \in \mathcal{M}_{m,n}$  et  $B \in \mathbb{R}^m$ .
- 4. Les applications affines de  $\mathbb C$  dans  $\mathbb C$ , vu comme  $\mathbb R$ -espace vectoriel, sont de la forme  $z\mapsto az+b\overline z+c$ , où  $a,b,c\in\mathbb C$ .
- 5. Les translations  $T_{\overrightarrow{v}}: M \mapsto M + \overrightarrow{v}$  (où  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{E}$ ) sont des automorphismes affines de E.
- 6. Soient  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$  et  $\overrightarrow{\mathcal{F}}$  deux espaces vectoriels. Les applications affines de Aff $(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  sont toutes de la forme  $\overrightarrow{x}\mapsto\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})+\overrightarrow{v}=T_{\overrightarrow{v}}\circ\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{x})$ , où  $\overrightarrow{\phi}\in\mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}},\overrightarrow{\mathcal{F}})$  est linéaire.

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$  et  $\psi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{F},\mathcal{G})$ , alors  $\psi \circ \phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{G})$  et a pour partie linéaire  $\overrightarrow{\psi} \circ \overrightarrow{\phi}$ .

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E}, \mathcal{F})$ ,  $\mathcal{A} \subset \mathcal{E}$  et  $\mathcal{B} \subset \mathcal{F}$ .

- 1.  $\phi(A)$  est un s.e.a. de  $\mathcal{F}$  de direction  $\phi(A)$ .
- 2.  $\phi^{-1}(\mathcal{B})$  est vide ou un s.e.a. de  $\mathcal{E}$  de direction  $\overrightarrow{\phi}^{-1}(\overrightarrow{\mathcal{B}})$

Ainsi les images de trois points alignés sont alignées.

# Proposition

Pour donner une application affine il suffit de donner.

- 1. la partie linéaire et l'image d'un point,
- 2 ou l'image d'un renère

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$  et  $\psi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{F},\mathcal{G})$ , alors  $\psi \circ \phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{G})$  et a pour partie linéaire  $\overrightarrow{\psi} \circ \overrightarrow{\phi}$ .

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E}, \mathcal{F})$ ,  $\mathcal{A} \subset \mathcal{E}$  et  $\mathcal{B} \subset \mathcal{F}$ .

- 1.  $\phi(A)$  est un s.e.a. de  $\mathcal{F}$  de direction  $\overline{\phi}(\overline{A})$ .
- 2.  $\phi^{-1}(\mathcal{B})$  est vide ou un s.e.a. de  $\mathcal{E}$  de direction  $\overrightarrow{\phi}^{-1}(\overrightarrow{\mathcal{B}})$ .

Ainsi les images de trois points alignés sont alignées.

#### Proposition

Pour donner une application affine il suffit de donner

- 1. la partie linéaire et l'image d'un point,
- 2 ou l'image d'un renère

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$  et  $\psi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{F},\mathcal{G})$ , alors  $\psi \circ \phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{G})$  et a pour partie linéaire  $\overrightarrow{\psi} \circ \overrightarrow{\phi}$ .

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E}, \mathcal{F})$ ,  $\mathcal{A} \subset \mathcal{E}$  et  $\mathcal{B} \subset \mathcal{F}$ .

- 1.  $\phi(A)$  est un s.e.a. de  $\mathcal{F}$  de direction  $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{A})$ .
- 2.  $\phi^{-1}(\mathcal{B})$  est vide ou un s.e.a. de  $\mathcal{E}$  de direction  $\overrightarrow{\phi}^{-1}(\overrightarrow{\mathcal{B}})$ .

Ainsi les images de trois points alignés sont alignées.

# Proposition

Pour donner une application affine il suffit de donner :

- 1. la partie linéaire et l'image d'un point,
- 2. ou l'image d'un repère

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$  et  $\psi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{F},\mathcal{G})$ , alors  $\psi \circ \phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{G})$  et a pour partie linéaire  $\overrightarrow{\psi} \circ \overrightarrow{\phi}$ .

#### Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E}, \mathcal{F})$ ,  $\mathcal{A} \subset \mathcal{E}$  et  $\mathcal{B} \subset \mathcal{F}$ .

- 1.  $\phi(A)$  est un s.e.a. de  $\mathcal{F}$  de direction  $\overline{\phi}(\overline{A})$ .
- 2.  $\phi^{-1}(\mathcal{B})$  est vide ou un s.e.a. de  $\mathcal{E}$  de direction  $\overrightarrow{\phi}^{-1}(\overrightarrow{\mathcal{B}})$ .

Ainsi les images de trois points alignés sont alignées.

# **Proposition**

Pour donner une application affine il suffit de donner :

- 1. la partie linéaire et l'image d'un point,
- 2. ou l'image d'un repère.

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{F})$  et  $\psi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{F},\mathcal{G})$ , alors  $\psi \circ \phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E},\mathcal{G})$  et a pour partie linéaire  $\overrightarrow{\psi} \circ \overrightarrow{\phi}$ .

# Proposition

*Soit*  $\phi \in Aff(\mathcal{E}, \mathcal{F})$ ,  $\mathcal{A} \subset \mathcal{E}$  *et*  $\mathcal{B} \subset \mathcal{F}$ .

- 1.  $\phi(A)$  est un s.e.a. de  $\mathcal{F}$  de direction  $\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{A})$ .
- 2.  $\phi^{-1}(\mathcal{B})$  est vide ou un s.e.a. de  $\mathcal{E}$  de direction  $\overrightarrow{\phi}^{-1}(\overrightarrow{\mathcal{B}})$ .

Ainsi les images de trois points alignés sont alignées.

# Proposition

Pour donner une application affine il suffit de donner :

- 1. la partie linéaire et l'image d'un point,
- 2. ou l'image d'un repère.

# Les translations (définition)

# Définition-Proposition

Une translation est une application affine  $T \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  qui satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. elle est de la forme  $T = T_{\overrightarrow{v}}: M \mapsto M + \overrightarrow{v}$ , où  $\overrightarrow{v} \in \mathcal{E}$
- 2. sa partie linéaire est  $\phi = \mathrm{Id} \in \mathcal{L}(\widetilde{\mathcal{E}})$ .

# Les translations (définition)

# Définition-Proposition

Une translation est une application affine  $T \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  qui satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. elle est de la forme  $T = T_{\vec{v}} : M \mapsto M + \vec{v}$ , où  $\vec{v} \in \vec{\mathcal{E}}$ ,
- 2. sa partie linéaire est  $\overrightarrow{\phi} = \operatorname{Id} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}})$ .

#### Les translations (définition)

# Définition-Proposition

Une translation est une application affine  $T \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  qui satisfait une des conditions équivalentes :

- 1. elle est de la forme  $T = T_{\overrightarrow{v}} : M \mapsto M + \overrightarrow{v}$ , où  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ,
- 2. sa partie linéaire est  $\overrightarrow{\phi} = \operatorname{Id} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}})$ .

- 1. Une translation qui fixe un point est l'identité.
- 2.  $T_{\overrightarrow{u}} \circ T_{\overrightarrow{v}} = T_{\overrightarrow{u}+\overrightarrow{v}}$ : les translations forment un groupe abélien isomorphe à  $\overrightarrow{\mathcal{E}}$ .
- 3. Les translations de  $\mathbb C$  sont de la forme  $z\mapsto z+c$ , pour  $c\in\mathbb C.$
- 4. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ , alors  $\phi \circ T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi^{-1} = T_{\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})}$ .

- 1. Une translation qui fixe un point est l'identité.
- 2.  $T_{\vec{u}} \circ T_{\vec{v}} = T_{\vec{u}+\vec{v}}$ : les translations forment un groupe abélien isomorphe à  $\vec{\mathcal{E}}$ .
- 3. Les translations de  $\mathbb C$  sont de la forme  $z\mapsto z+c$ , pour  $c\in\mathbb C$ .
- 4. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ , alors  $\phi \circ T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi^{-1} = T_{\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})}$ .

- 1. Une translation qui fixe un point est l'identité.
- 2.  $T_{\vec{u}} \circ T_{\vec{v}} = T_{\vec{u}+\vec{v}}$ : les translations forment un groupe abélien isomorphe à  $\vec{\mathcal{E}}$ .
- 3. Les translations de  $\mathbb C$  sont de la forme  $z\mapsto z+c$ , pour  $c\in\mathbb C$ .
- 4. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ , alors  $\phi \circ T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi^{-1} = T_{\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})}$ .

- 1. Une translation qui fixe un point est l'identité.
- 2.  $T_{\vec{u}} \circ T_{\vec{v}} = T_{\vec{u}+\vec{v}}$ : les translations forment un groupe abélien isomorphe à  $\vec{\mathcal{E}}$ .
- 3. Les translations de  $\mathbb C$  sont de la forme  $z\mapsto z+c$ , pour  $c\in\mathbb C$ .
- 4. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ , alors  $\phi \circ T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi^{-1} = T_{\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})}$ .

- 1. Une translation qui fixe un point est l'identité.
- 2.  $T_{\vec{u}} \circ T_{\vec{v}} = T_{\vec{u}+\vec{v}}$ : les translations forment un groupe abélien isomorphe à  $\vec{\mathcal{E}}$ .
- 3. Les translations de  $\mathbb C$  sont de la forme  $z\mapsto z+c$ , pour  $c\in\mathbb C.$
- 4. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ , alors  $\phi \circ T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi^{-1} = T_{\overrightarrow{\phi}(\overrightarrow{v})}$ .

# Définition-Proposition

Une homothétie affine de rapport  $\lambda$  et de centre  $\Omega$  est une application affine de  $H \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  qui satisfait une des conditions équivalentes :

- ▶ H est une homothétie vectorielle de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  de rapport  $\lambda$ ;
- ▶ H fixe  $\Omega$  et  $\widetilde{H} = \lambda \mathrm{Id} \in \mathcal{L}(\widetilde{\mathcal{E}})$ ;
- elle est de la forme  $H = H_{\Omega,\lambda} : M \mapsto \lambda M + (1 \lambda)\Omega$ .

# Définition-Proposition

Une homothétie affine de rapport  $\lambda$  et de centre  $\Omega$  est une application affine de  $H \in Aff(\mathcal{E})$  qui satisfait une des conditions équivalentes :

- ▶ H est une homothétie vectorielle de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  de rapport  $\lambda$  ;
- ▶ H fixe  $\Omega$  et  $\widetilde{H} = \lambda \mathrm{Id} \in \mathcal{L}(\widetilde{\mathcal{E}})$ ;
- elle est de la forme  $H = H_{\Omega,\lambda} : M \mapsto \lambda M + (1 \lambda)\Omega$ .

# Définition-Proposition

Une homothétie affine de rapport  $\lambda$  et de centre  $\Omega$  est une application affine de  $H \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  qui satisfait une des conditions équivalentes :

- ▶ H est une homothétie vectorielle de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  de rapport  $\lambda$  ;
- H fixe  $\Omega$  et  $\overrightarrow{H} = \lambda \mathrm{Id} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}})$ ;
- elle est de la forme  $H = H_{\Omega,\lambda} : M \mapsto \lambda M + (1 \lambda)\Omega$ .

# Définition-Proposition

Une homothétie affine de rapport  $\lambda$  et de centre  $\Omega$  est une application affine de  $H \in Aff(\mathcal{E})$  qui satisfait une des conditions équivalentes :

- ▶ H est une homothétie vectorielle de  $\mathcal{E}_{\Omega}$  de rapport  $\lambda$  ;
- *H* fixe  $\Omega$  et  $\overrightarrow{H} = \lambda \mathrm{Id} \in \mathcal{L}(\overrightarrow{\mathcal{E}})$ ;
- elle est de la forme  $H = H_{\Omega,\lambda} : M \mapsto \lambda M + (1 \lambda)\Omega$ .

- Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $\widetilde{H} = \lambda \mathrm{Id}$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - ▶ Une homothétie de rapport  $\lambda \mu$ , si  $\lambda \mu \neq 1$ .
  - ▶ Une translation, si  $\lambda \mu = 1$ .
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

- 1. Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $\widetilde{H} = \lambda \mathrm{Id}$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - ▶ Une homothétie de rapport  $\lambda\mu$ , si  $\lambda\mu \neq 1$ .
  - ▶ Une translation, si  $\lambda \mu = 1$ .
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

- 1. Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $\overrightarrow{H} = \lambda \operatorname{Id}$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - ▶ Une homothétie de rapport  $\lambda \mu$ , si  $\lambda \mu \neq 1$ .
  - ▶ Une translation, si  $\lambda \mu = 1$
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

- 1. Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $H = \lambda Id$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - Une homothétie de rapport  $\lambda \mu$ , si  $\lambda \mu \neq 1$ .
  - Une translation, si  $\lambda \mu = 1$ .
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

- 1. Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $H = \lambda Id$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - ▶ Une homothétie de rapport  $\lambda\mu$ , si  $\lambda\mu \neq 1$ .
  - Une translation, si  $\lambda \mu = 1$ .
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

- 1. Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $H = \lambda Id$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - ▶ Une homothétie de rapport  $\lambda\mu$ , si  $\lambda\mu \neq 1$ .
  - Une translation, si  $\lambda \mu = 1$ .
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

- 1. Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $\overrightarrow{H} = \lambda \operatorname{Id}$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - ▶ Une homothétie de rapport  $\lambda\mu$ , si  $\lambda\mu \neq 1$ .
  - Une translation, si  $\lambda \mu = 1$ .
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

- 1. Une homothétie qui fixe deux points est l'identité.
- 2. Si  $\overrightarrow{H} = \lambda \operatorname{Id}$  avec  $\lambda \neq 1$ , alors H est une homothétie affine.
- 3. La composée de deux homothéties, l'une de rapport  $\lambda$  et l'autre de rapport  $\mu$ , est :
  - Une homothétie de rapport  $\lambda \mu$ , si  $\lambda \mu \neq 1$ .
  - Une translation, si  $\lambda \mu = 1$ .
- 4. Les homothéties  $h_{\omega,\lambda}$  du  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $\mathbb{C}$  sont de la forme  $z \mapsto \lambda z + (1-\lambda)w$ , pour  $\lambda \in \mathbb{R}, \omega \in \mathbb{C}$ .
- 5. Soit  $\phi \in \operatorname{Aut}(\mathcal{E})$  un automorphisme affine de  $\mathcal{E}$  et  $h_{\Omega,\lambda}$  une homothétie de centre  $\Omega$  et de rapport  $\lambda$ , alors  $\phi \circ h_{\Omega,\lambda} \circ \phi^{-1} = h_{\phi(\Omega),\lambda}$ .

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ) autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

# Proposition

Soit  $\mathcal{E}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\phi$ , alors

- 1. si  $\phi$  possède un point fixe  $\Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi$  est  $\Omega + \overline{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

$$\operatorname{Ker}(\overrightarrow{\phi} - \operatorname{Id}) \oplus \operatorname{Im}(\overrightarrow{\phi} - \operatorname{Id}) = \overrightarrow{\mathcal{E}}$$

alors il existe un unique  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$  tel que  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi = \phi \circ T_{\overrightarrow{v}}$  et  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi$  possède (au moins) un point fixe.

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

#### Proposition

Soit  $\mathcal{E}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\phi$ , alors

- 1.  $si \phi possède un point fixe <math>\Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi$  est  $\Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

$$\operatorname{Ker}(\overrightarrow{\phi} - \operatorname{Id}) \oplus \operatorname{Im}(\overrightarrow{\phi} - \operatorname{Id}) = \overrightarrow{\mathcal{E}}$$

alors il existe un unique  $V \in \mathcal{E}_1$  tel que  $T_{\nabla} \circ \phi = \phi \circ T_{\nabla}$  et  $T_{\nabla} \circ \phi$  possède (au moins) un point fixe.

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

# Proposition

Soit  $\vec{\mathcal{E}}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\vec{\phi}$ , alors

- 1.  $si \phi possède un point fixe \Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi$  est  $\Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

alors il existe un unique  $\overline{V} \in \overline{\mathcal{E}}_1$  tel que  $T_{\overline{V}} \circ \phi = \phi \circ T_{\overline{V}}$  et  $T_{\overline{V}} \circ \phi$  possède un point fixe.

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

# Proposition

Soit  $\vec{\mathcal{E}}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\vec{\phi}$ , alors

- 1.  $si \ \phi \ possède \ un \ point \ fixe \ \Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi \ est \ \Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, e$

alors il existe un unique  $\overline{V} \in \overline{\mathcal{E}}_1$  tel que  $T_{\overline{V}} \circ \phi = \phi \circ T_{\overline{V}}$  et  $T_{\overline{V}} \circ \phi$  possède un point fixe.

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

# Proposition

Soit  $\vec{\mathcal{E}}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\vec{\phi}$ , alors

- 1.  $si \phi possède un point fixe <math>\Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi$  est  $\Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

$$\mathsf{Ker}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) \oplus \mathsf{Im}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) = \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
 s il existe un unique  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$  tel que  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi = \phi \circ \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ 

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

### Proposition

Soit  $\vec{\mathcal{E}}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\vec{\phi}$ , alors

- 1.  $si \ \phi \ possède \ un \ point \ fixe \ \Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi \ est \ \Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

$$\mathsf{Ker}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) \oplus \mathsf{Im}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) = \overrightarrow{\mathcal{E}}$$

alors il existe un unique  $\overrightarrow{v} \in \mathcal{E}_1$  tel que  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi = \phi \circ T_{\overrightarrow{v}}$  et  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi$  possède (au moins) un point fixe.

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

### Proposition

Soit  $\vec{\mathcal{E}}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\vec{\phi}$ , alors

- 1.  $si \phi possède un point fixe <math>\Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi$  est  $\Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

$$\mathsf{Ker}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) \oplus \mathsf{Im}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) = \overrightarrow{\mathcal{E}}$$
 alors il existe un unique  $\overrightarrow{v} \in \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$  tel que  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi = \phi \circ T_{\overrightarrow{v}}$  et  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi$  possède un unique  $v \in T_{\overrightarrow{v}}$  tel que  $T_{\overrightarrow{v}} \circ \phi = \phi \circ T_{\overrightarrow{v}}$ 

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

### Proposition

Soit  $\vec{\mathcal{E}}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\vec{\phi}$ , alors

- 1.  $si \phi possède un point fixe <math>\Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi$  est  $\Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

$$\mathsf{Ker}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) \oplus \mathsf{Im}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) = \overrightarrow{\mathcal{E}}$$

alors il existe un unique  $\vec{v} \in \vec{\mathcal{E}}_1$  tel que  $T_{\vec{v}} \circ \phi = \phi \circ T_{\vec{v}}$  et  $T_{\vec{v}} \circ \phi$  possède (au moins) un point fixe.

# Proposition

Soit  $\dim \mathcal{E} < \infty$ , alors  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$  possède un unique point fixe ssi  $\overrightarrow{\phi}$  possède un unique point fixe (forcément  $0 \in \overrightarrow{\mathcal{E}}$ ), autrement dit, ssi  $1 \notin \mathsf{Sp}(\overrightarrow{\phi})$ .

### **Proposition**

Soit  $\vec{\mathcal{E}}_1 \neq 0$  l'ensemble de points fixes de  $\vec{\phi}$ , alors

- 1.  $si \ \phi \ possède \ un \ point \ fixe \ \Omega$ , l'ensemble de points fixes de  $\phi \ est \ \Omega + \overrightarrow{\mathcal{E}}_1$ ;
- 2.  $si \phi n'a pas de points fixes, et$

$$\mathsf{Ker}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) \oplus \mathsf{Im}(\overrightarrow{\phi} - \mathrm{Id}) = \overrightarrow{\mathcal{E}}$$

alors il existe un unique  $\vec{v} \in \vec{\mathcal{E}}_1$  tel que  $T_{\vec{v}} \circ \phi = \phi \circ T_{\vec{v}}$  et  $T_{\vec{v}} \circ \phi$  possède (au moins) un point fixe.

### Le groupe affine

# Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$ , alors  $\phi$  est une bijection ssi  $\overrightarrow{\phi}$  l'est, et dans ce cas  $\phi^{-1}$  est une application affine avec partie linéaire  $(\overrightarrow{\phi})^{-1}$ .

## Proposition

Les bijections affines de  $\mathcal{E}$  dans lui-même forment un groupe, le groupe affine  $GA(\mathcal{E})$ . Et l'application  $\phi \mapsto \overrightarrow{\phi}$  est un morphisme surjectif de groupes  $GA(\mathcal{E}) \twoheadrightarrow GL(\overrightarrow{\mathcal{E}})$ , de noyau le sous-groupe abélien des translations de  $\mathcal{E}$ .

### Le groupe affine

### Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$ , alors  $\phi$  est une bijection ssi  $\overrightarrow{\phi}$  l'est, et dans ce cas  $\phi^{-1}$  est une application affine avec partie linéaire  $(\overrightarrow{\phi})^{-1}$ .

## Proposition

Les bijections affines de  $\mathcal E$  dans lui-même forment un groupe, le groupe affine  $GA(\mathcal E)$ . Et l'application  $\phi \mapsto \overline{\phi}$  est un morphisme surjectif de groupes  $GA(\mathcal E) \twoheadrightarrow GL(\overline{\mathcal E})$ , de noyau le sous-groupe abélien des translations de  $\mathcal E$ .

### Le groupe affine

### Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$ , alors  $\phi$  est une bijection ssi  $\overrightarrow{\phi}$  l'est, et dans ce cas  $\phi^{-1}$  est une application affine avec partie linéaire  $(\overrightarrow{\phi})^{-1}$ .

## Proposition

Les bijections affines de  $\mathcal E$  dans lui-même forment un groupe, le groupe affine  $GA(\mathcal E)$ . Et l'application  $\phi \mapsto \overrightarrow{\phi}$  est un morphisme surjectif de groupes  $GA(\mathcal E) \twoheadrightarrow GL(\overrightarrow{\mathcal E})$ , de noyau le sous-groupe abélien des translations de  $\mathcal E$ .

### Proposition

Soit  $\phi \in \mathsf{Aff}(\mathcal{E})$ , alors  $\phi$  est une bijection ssi  $\overrightarrow{\phi}$  l'est, et dans ce cas  $\phi^{-1}$  est une application affine avec partie linéaire  $(\overrightarrow{\phi})^{-1}$ .

### Proposition

Les bijections affines de  $\mathcal E$  dans lui-même forment un groupe, le groupe affine  $GA(\mathcal E)$ . Et l'application  $\phi \mapsto \overrightarrow{\phi}$  est un morphisme surjectif de groupes  $GA(\mathcal E) \twoheadrightarrow GL(\overrightarrow{\mathcal E})$ , de noyau le sous-groupe abélien des translations de  $\mathcal E$ .

#### Définition d'un convexe

### Définition

Soient A et B deux points d'un espace affine. On note  $[AB] = \{\lambda A + (1-\lambda)B \mid \lambda \in [0,1]\}$  l'ensemble des barycentres à poids positifs, appelé le segment [AB].

### Définition

On dit que C est un ensemble *convexe*, si pour tous deux points  $A, B \in C$  le segment [AB] est entièrement contenu dans C.

## Proposition

Un ensemble C est convexe ssi tout barycentre de points de C à poids **positifs** est dans C.

#### Définition d'un convexe

### Définition

Soient A et B deux points d'un espace affine. On note  $[AB] = \{\lambda A + (1-\lambda)B \mid \lambda \in [0,1]\}$  l'ensemble des barycentres à poids positifs, appelé le segment [AB].

### Définition

On dit que  $\mathcal C$  est un ensemble *convexe*, si pour tous deux points  $A,B\in\mathcal C$  le segment [AB] est entièrement contenu dans  $\mathcal C$ .

## Proposition

Un ensemble C est convexe ssi tout barycentre de points de C à poids **positifs** est dans C.

#### Définition d'un convexe

### Définition

Soient A et B deux points d'un espace affine. On note  $[AB] = \{\lambda A + (1-\lambda)B \mid \lambda \in [0,1]\}$  l'ensemble des barycentres à poids positifs, appelé le segment [AB].

### **Définition**

On dit que  $\mathcal{C}$  est un ensemble *convexe*, si pour tous deux points  $A, B \in \mathcal{C}$  le segment [AB] est entièrement contenu dans  $\mathcal{C}$ .

## Proposition

Un ensemble C est convexe ssi tout barycentre de points de C à poids **positifs** est dans C.

- L'intersection d'ensembles convexes est convexe.
- L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- 3. Un sous-espace affine est convexe.
- 4. Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- 7. Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

#### 1. L'intersection d'ensembles convexes est convexe.

- L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- 3. Un sous-espace affine est convexe.
- 4. Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- 7. Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

- 1. L'intersection d'ensembles convexes est convexe.
- 2. L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- Un sous-espace affine est convexe.
- Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

- 1. L'intersection d'ensembles convexes est convexe.
- 2. L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- 3. Un sous-espace affine est convexe.
- Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- 7. Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

- 1. L'intersection d'ensembles convexes est convexe.
- 2. L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- 3. Un sous-espace affine est convexe.
- 4. Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- 7. Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

- 1. L'intersection d'ensembles convexes est convexe.
- 2. L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- 3. Un sous-espace affine est convexe.
- 4. Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- 5. L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- 7. Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

- 1. L'intersection d'ensembles convexes est convexe.
- 2. L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- 3. Un sous-espace affine est convexe.
- 4. Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- 5. L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- 6. L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

- 1. L'intersection d'ensembles convexes est convexe.
- 2. L'ensemble vide et les ensembles à un point sont convexes.
- 3. Un sous-espace affine est convexe.
- 4. Les demi-espaces (ouverts, fermés) sont convexes.
- 5. L'image d'un convexe par une application affine est convexe.
- 6. L'image réciproque d'un convexe par une application affine est convexe.
- 7. Une fonction réelle est convexe ssi la partie au-dessus du graphe est convexe.

# Définition-Proposition

Soit A une partie d'un espace affine. L'enveloppe convexe, noté [A], est :

- $1.\,$  Le plus petit convexe contenant  ${\cal A}.$
- 2. L'intersection de tous les convexes contenant  ${\cal A}$
- 3. L'ensemble de barycentres de points de  $\mathcal{A}$  de poids positifs.

# Définition-Proposition

Soit  $\mathcal{A}$  une partie d'un espace affine. L'enveloppe convexe, noté  $[\mathcal{A}]$ , est :

- 1. Le plus petit convexe contenant A.
- 2. L'intersection de tous les convexes contenant A.
- L'ensemble de barycentres de points de A de poids positifs.

# Définition-Proposition

Soit A une partie d'un espace affine. L'enveloppe convexe, noté [A], est :

- 1. Le plus petit convexe contenant A.
- 2. L'intersection de tous les convexes contenant A.
- L'ensemble de barycentres de points de A de poids positifs.

# Définition-Proposition

Soit  $\mathcal{A}$  une partie d'un espace affine. L'enveloppe convexe, noté  $[\mathcal{A}]$ , est :

- 1. Le plus petit convexe contenant A.
- 2. L'intersection de tous les convexes contenant A.
- 3. L'ensemble de barycentres de points de A de poids positifs.

■ Convexes ➤ Enveloppe convexe 38/38

#### Enveloppe convexe

# Définition-Proposition

Soit  $\mathcal{A}$  une partie d'un espace affine. L'enveloppe convexe, noté  $[\mathcal{A}]$ , est :

- 1. Le plus petit convexe contenant A.
- 2. L'intersection de tous les convexes contenant A.
- 3. L'ensemble de barycentres de points de  $\mathcal{A}$  de poids positifs.